

# Nos zones alluviales rhénanes

*Sorties en famille à la découverte de  
leur patrimoine naturel*



**RHEINAUEN**  
bei Rastatt





# Sommaire

Avant-propos	1	Quand un canal renaît à la vie	30
Les Brunner en quête des zones alluviales de Rastatt	2	La Murg à Rastatt	34
Des milieux rythmés par les pulsations des crues	6	Un nouveau paysage alluvial	38
La forêt alluviale	8	Une forêt alluviale pour les futures générations	40
Les vieux bras du Rhin	12	Une nouvelle voie pour les eaux du Rhin	42
Les prairies du Ried	16	Le Projet LIFE+	46
En deux-roues à la découverte du Ried	18	« Zones alluviales rhénanes de Rastatt »	48
Des prairies comme d'antan	22	En direct des zones alluviales de Rastatt	48
Une nouvelle vie pour des eaux dormantes	26	Une devinette alluviale !	52
		Impressum	53

Cette brochure a été réalisée dans le cadre du projet LIFE+ « Zones Alluviales Rhénanes de Rastatt » qui a bénéficié d'un soutien financier LIFE+ de l'Union Européenne.

LIFE+ est l'instrument financier de l'Union Européenne au service de l'environnement. Les moyens alloués par LIFE+ Nature ciblent exclusivement des sites Natura 2000 voués à la conservation, au développement et à la restauration d'habitats naturels d'intérêt communautaire ainsi qu'à la protection de leur faune et de leur flore. Natura 2000 a pour objectif de contribuer à préserver la diversité biologique sur le territoire de l'Union Européenne. A cet effet, cette initiative se fonde sur un réseau de zones protégées abritant des habitats et des espèces d'importance communautaire visés par les directives Faune-Flore-Habitats ainsi que la Directive Oiseaux. Les sites FFH et autres zones de protection des oiseaux constituent donc ce réseau Natura 2000. L'Union Européenne soutient à hauteur de 4,7 Mio Euros le présent projet. Outre le Regierungspräsidium de Karlsruhe comme porteur du projet, y sont aussi associées en partenariat la Fondation de Protection de la Nature (Stiftung Naturschutzfonds Baden-Württemberg) ainsi que les institutions suivantes contribuant également au financement de ce projet LIFE+:



Commune d'Elchesheim-Illingen



Commune de Durmersheim



Commune de Steinmauern



Ville de Baden-Baden



Ville de Rastatt



Riedkanal Zweckverband



BUND Südhardt



Association de pêche de Rastatt



NABU Fédération de Rastatt



Baden-Württemberg  
REGIERUNGSPRÄSIDIUM KARLSRUHE



Pour d'autres informations sur les différents acteurs et autres aspects du projet on peut consulter: [www.rheinauen-rastatt.de](http://www.rheinauen-rastatt.de)





## Chers amis de la nature,

Les zones alluviales de Rastatt constituent un des joyaux du patrimoine naturel au sein du district de Karlsruhe. Avec la mise en place du plus grand projet LIFE-Nature en Bade-Wurtemberg, le District de Karlsruhe s'est ainsi engagé, en partenariat avec d'autres institutions, à restaurer entre 2011 et 2015 nombre de sites alluviaux, de cours d'eau et de prairies inondables. Ce projet vient conforter notre faune et flore remarquables ainsi que leurs habitats, complétant le réseau européen Natura 2000 de sites protégés.

Ce projet LIFE + « Zones Alluviales Rhénanes de Rastatt » a regroupé différentes disciplines ayant mis leur expertise au service d'une meilleure gestion des crues autour de Rastatt tout en améliorant l'état écologique de la Murg, la rendant en même temps plus attrayante pour les riverains. Entre autres, ce projet a permis de revitaliser un ancien chenal de la Murg et de reconnecter au Rhin deux vieux bras qui en étaient séparés, cette réactivation des écoulements générant autant de nouveaux habitats pour les poissons, les chauves souris, les oiseaux et autres moules.

Le Rhin sauvage était jalonné de milliers d'îlots que son aménagement a fait disparaître. Ce projet nous a permis d'en recréer un certain nombre au niveau d'Au am Rhein susceptibles d'offrir de nouveaux habitats pour bien des espèces inféodées à ces plages de gravier. Tout en ayant fait l'objet de chantiers bien plus légers, on relèvera que les opérations accompagnant le réaménagement des fossés n'en revêtent pas moins une grande importance en faveur d'espèces menacées parmi les poissons, les papillons et autres libellules.

Alors que les opérations de ce grand chantier viennent de s'achever, c'est tout juste si ici ou là on peut encore deviner des interventions des gros engins. D'une part, les conducteurs d'engins intervenant au sein des zones protégées ont respecté des consignes très strictes pour préserver les milieux les plus sensibles, d'autre part la dynamique des eaux a déjà fait son œuvre en laissant libre cours au retour spontané de la végétation. Mais pour les services de la Protection de la Nature et les communes, le travail est bien loin d'être achevé. Les prairies nouvellement créées doivent être gérées et l'entretien des fossés exige des interventions régulières pour pérenniser la qualité des habitats et la biodiversité qu'ils hébergent.

Avec la présente brochure, nous souhaitons vous inviter à prendre connaissance de ce Projet LIFE+. En compagnie de votre famille, venez découvrir ce joyau naturel.

A handwritten signature in blue ink that reads "Nicolette Kressl". The script is fluid and cursive.

Nicolette Kressl  
Regierungspräsidentin Karlsruhe



## Les Brunner en quête des zones alluviales de Rastatt

Des paysages encore riches en milieux naturels, des zones industrielles et commerciales et un bassin d'emplois dynamique, c'est ainsi que se présente Rastatt où Oliver Brunner habite avec son épouse Martina et ses enfants Svenja et Marco. Oliver occupe un emploi dans l'industrie automobile toute proche. La famille consacre une grande partie de ses loisirs à des sorties en plein air, transmettant en même temps cette passion de la nature à leurs enfants.

Alors que Martina prend plaisir à rechercher des raretés parmi les fleurs sauvages, Oliver est davantage porté sur la faune, en particulier sur l'observation des oiseaux. Âgée de 12 ans, Svenja est fascinée par les ébats des grenouilles et autres crapauds. Quant à son petit frère Marco, de deux ans son cadet, il se passionne pour les canards et les hérons dont il se fait un réel plaisir à rappeler à sa sœur combien les mâles sont bien plus colorés que les femelles.

Avec les enfants qui désormais pratiquent la bicyclette, les sorties en nature sont devenues plus longues. Depuis le barrage d'Iffezheim jusqu'à la confluence de la Murg dans le Rhin, en longeant aussi les berges de la Murg, bien des sites sont accessibles aux deux roues pour les sorties familiales des Brunner. Tantôt leurs arrêts sont motivés par l'observation d'un grèbe huppé sur un bras mort du Rhin, tantôt pour vérifier la présence de Sonneurs à ventre jaune qui se sont appropriés les flaques d'eau au terme d'une journée pluvieuse. Pour maman Martina, une belle palette florale ornant les talus de la digue méritent le détour. Chaque sortie réserve son lot de surprises, avec de nouvelles observations et découvertes.

Que ce soient les forêts alluviales de Rastatt, le cours du Riedkanal ou celui de la Murg dans sa traversée de l'agglomération, bien des sites ont fait l'objet de transformations. Ici ce sont des tractopelles et autres bulldozers qui ont remué les substrats à longueur de journée, ailleurs les allers-venues de camions ont véhiculé et déplacé des tonnes de terre et de gravats. Des nouveaux ponts en béton sont apparus dans le paysage. Quant au tracé rectiligne du lit de la rivière, il se décline désormais en une succession de sections tantôt élargies, tantôt resserrées et que se disputent des îlots et bras latéraux nouvellement générés par ces travaux.



Sonneur à ventre jaune





Grèbe huppé







« Mais ils détruisent la Nature », s'insurge Marco. « Que non », réplique son père Oliver. J'ai lu dans le journal que ces travaux allaient favoriser la nature tout en jugulant les crues menaçant Rastatt.

Les enfants souhaitent en savoir plus, car ayant de la peine à s'imaginer que de telles interventions lourdes ne vont pas impacter la faune. « On va aller voir tout cela de près », s'adressent les enfants à leurs parents. Accompagnons donc la famille dans ses sorties. Voilà donc des travaux lourds au service de la nature. De gros investissements ont été engagés pour rendre à la nature les zones alluviales et leur réseau hydrographique, avec leurs lots d'habitats pour une faune et flore menacées. Tel est l'objectif du projet LIFE+ dont un tiers du budget relève de la Communauté Européenne alors que le restant des dépenses est partagé par le Land du Bade-Wurtemberg, les communes et autres institutions partenaires, soit au total la coquette somme de pas moins de 15 millions d'Euros !





Nouveau chenal d'amenée du Riedkanal se déversant dans la Hofwaldschlut



# Des milieux rythmés par les pulsations des crues

Au programme de la journée, les forêts rhénanes de Plittersdorf où le Père Olivier se propose d'accompagner ses enfants. Pour Marco, il y a deux semaines à peine qu'ils y ont fait une sortie, ce qui fait sourire les parents. On aura droit à une surprise, renchérit Martina. Une demi-heure plus tard, faisant étape aux pontons de Plittersdorf, quelle ne fut pas l'étonnement des enfants. Marco a du mal à réaliser, « mais que s'est-il passé », s'exclame-t-il, alors que sa sœur analyse la situation d'une manière plus posée. Pour elle, le niveau du Vieux Rhin est monté d'au moins deux mètres. Les parents ricanent, car ce constat des changements de niveau qui n'a pas échappé aux enfants était pour eux-mêmes toujours un motif de ravissement. « Mais d'où vient donc toute cette eau » se demande Svenja. Martina lui explique « Lorsque dans les Alpes à la fin du printemps la neige fond et qu'en même temps des pluies arrosent les Vosges et la Forêt Noire, le Rhin collecte de telles quantités d'eau que celles-ci peuvent inonder les zones alluviales jusqu'à 6 mètres au dessus du niveau des basses eaux ».

Maman extrait de son sac à dos une éponge trempée d'eau destinée à rafraichir les nuques des enfants en ces journées de canicule. « Imaginez la forêt rhénane telle une éponge. Les sols de la forêt s'engorgent d'eau lors des crues, alors que les vieux bras débordent et que les arbres ont presque tous les pieds dans l'eau. Quelques jours plus tard, le niveau des eaux a continué de baisser, se retirant même des zones plus déprimées ». Svenja est révoltée « mais que se passe-t-il des poissons, grenouilles et autres crapauds, sont-ils condamnés à mourir ? » Papa Olivier la rassure : « ces espèces sont habituées à de telles situations, elles cherchent refuge dans les stations les plus basses qui restent en eau ». Il complète : « les hautes eaux interviennent de manière imprévisible, bien souvent un épisode important au printemps et un autre en été, alternant parfois avec des montées des eaux de plus faible ampleur ».

Aussi bien les plantes que les animaux sont adaptés à de tels changements de régime. Cette dynamique naturelle y a généré une biodiversité unique. Les zones alluviales de Rastatt sont un site reconnu d'importance communautaire faisant donc aussi partie intégrante du réseau de zones protégées Natura 2000.

Les zones alluviales de Rastatt sont un site reconnu d'importance communautaire et mondial faisant donc aussi partie intégrante du réseau de zones protégées Natura 2000 et Zone franco-allemande Ramsar „Rhin supérieur/Oberrhein“.



Niveau d'étiage



Grenouille verte





Cygne tuberculé

*Hautes eaux*



## La forêt alluviale

Fin mai, la famille Brunner se prépare pour une nouvelle sortie. Celle-ci prend son départ aux abords du petit plan d'eau près de Wintersdorf avant de rejoindre les forêts rhénanes paradisiaques en empruntant le chemin du Saurhein. Il s'agit cette fois d'une randonnée à pied. L'itinéraire longe des sections où alternent des monticules et des dépressions. Ces dernières sont colonisées par des saules alors que des chênes et des frênes se disputent les zones surélevées, les transitions étant dominées par l'emprise de plantes grimpantes telles des clématites et du lierre dont l'enchevêtrement n'est pas sans rappeler les frondaisons d'une forêt vierge. Les regards fascinés des enfants n'échappent pas aux parents. « Nous sommes ici en présence de la forêt alluviale à bois dur composée de chênes, de frênes et d'ormes qui ont conquis les sections les plus hautes, car ces essences ne peuvent supporter une longue exposition aux submersions », s'exclame le père Olivier. Ils croiseront ultérieurement encore des chênes et des frênes bordant le chemin après la traversée de la digue. Un vieux bras du Rhin tout proche livre un tout autre aspect de la forêt riveraine. Ses eaux sont ceinturées par des bandes de saules blancs et autres peupliers, alternant ici et là avec des sections riches en denses tapis de plantes aquatiques. Mais voilà que le chemin est interrompu par un radier-gué interpellant le groupe. Les parents sont perplexes. Maman Martina jauge la situation : « on peut s'attendre à une nouvelle crue, le chemin étant déjà à fleur d'eau. Nous ne pouvons poursuivre notre route » prévient-elle et d'ajouter : « les eaux pourraient continuer de monter et nous couperaient le chemin du retour ». Ensemble, ils inspectent les lieux et se rendent compte que le chemin est pavé. Marco s'exclame : « Les sections pavées sont celles où l'écoulement est le plus vif, et c'est la raison pour laquelle le chemin a ainsi été stabilisé. » Svenja l'interrompt : « comment se fait-il que les saules d'en face arborent un aspect si étrange ? Y-a-t-il un rapport avec les inondations » ? Effectivement, ces saules se distinguent par un tronc bien court et des branches confèrent aux couronnes une forme sphérique. Selon Martina, « ils ont été régulièrement taillés par le passé, car avec des tiges d'osier trempées dans l'eau on a confectionné des paniers, des coupes et même des supports de chaises ». Oliver insiste pour quitter les lieux. Le niveau









de l'eau monte. Peu après, Svenja repère des amphibiens dans une flaque qu'elle se propose de capturer. Mais Papa Oliver l'interpelle pour lui signaler que la capture de ces Sonneurs à ventre jaune comme espèce protégée est strictement interdite.

Il extrait de sa poche un guide de détermination et pointe de son doigt le bas de la planche dans laquelle figure le Sonneur dont la coloration jaune du ventre ne passe pas inaperçue. Alors que les Sonneurs ont disparu au fond de la flaque, en voilà un qui émerge sur les bords et laisse justement entrevoir sa face ventrale jaune. Le groupe se retire. Le chant puissant et aux sonorités bien caractéristique d'un Rossignol émane d'une branche de frêne. Pour Papa Oliver, « c'est bien le chant le plus harmonieux qui vienne égayer la nature ».

### **Grenouilles, Crapauds et Sonneurs des milieux alluviaux**

- ① Grenouille rousse, taille jusqu'à 10 cm
- ② Grenouille agile, taille jusqu'à 9 cm
- ③ Grenouille verte, taille jusqu'à 12 cm
- ④ Crapaud calamite, taille jusqu'à 10 cm
- ⑤ Crapaud vert, taille jusqu'à 10 cm
- ⑥ Crapaud commun, taille jusqu'à 15 cm
- ⑦ Sonneur à ventre jaune, taille jusqu'à 5 cm

Frösche, Kröten und U

Springfrosch  
Größe bis 9 cm

②



Rossignol

Rainette verte

RHEINLAND

Amphibien in der Aue



①

Grasfrosch  
Größe bis 10 cm



②  
Wechselkröte  
Größe bis 10 cm



⑤

④  
Kreuzkröte  
Größe bis 10 cm



④



⑥

Erdkröte  
Größe bis 15 cm



③

Wasserfrosch  
Größe bis 12 cm



⑦

Gelbbauchunke  
Größe bis 5 cm



## Les vieux bras du Rhin

Le Rhin sauvage de Bâle à Karlsruhe a toujours coulé au sein d'un large lit majeur constitué d'un lacs de chenaux anastomosés et instables, jalonné de bancs de graviers, de vasières et autres îlots plus ou moins boisés. A cet effet, on le qualifiait d'ailleurs d'Inselrhein, autrement dit de fleuve à îlots. Avec les grands travaux de rectification, le Rhin a été corseté dans un lit rectiligne parfois doublé d'un canal, avec des niveaux d'eau en permanence régulés par des barrages et des écluses. C'est ainsi que bien des zones alluviales en aval de Bâle sont tombées à sec. De Freiburg à Iffezheim, les battements du débit du fleuve sont nettement atténués par les barrages et les digues. Nombre de vieux bras et chenaux ont d'ailleurs été coupés du fleuve. La plupart se sont envasés et n'accueillent qu'exceptionnellement des écoulements temporaires. Ce n'est qu'en aval d'Iffezheim que l'espace alluvial renoue avec sa dynamique d'antan. Des raccordements laissent ainsi circuler l'eau du Rhin dans ses anciens chenaux, une telle dynamique empêchant tout envasement, avec des niveaux d'eau soumis aux variations naturelles du débit du fleuve.

Le vieux Rhin au niveau de Plittersdorf en est belle démonstration. Cette annexe fluviale recueille pratiquement en permanence des eaux du Rhin. En période de forte crue, il n'est pas rare que le niveau d'eau en vienne jusqu'à lécher la crête des digues. Par contre, les basses eaux se traduisent par la mise à sec de grandes zones déprimées. La zone alluviale recèle aussi de vieux chenaux soustraits à tout apport d'eau régulier.



Héron cendré



Foulque macroule



Fuligule morillon







Fuligule milouin

Sarcelle d'hiver





Cigogne blanche



Grèbe huppé



Canard colvert



Grande aigrette



La présence de plans d'eau de profondeur variable profite bien aux anatidés : ces pièces d'eau y accueillent d'une part des canards de surface tels des Colverts et des Sarcelles d'hiver qui pour se nourrir prospectent les fonds des zones riveraines peu profondes en plongeant simplement leur tête dans l'eau. D'autre part, les Fuligules morillons et autres Milouins font partie des canards plongeurs qui exploitent des eaux plus profondes avant de remonter à la surface quelques mètres plus loin.

Ayant enfourché leurs deux-roues au départ de Wintersdorf, la Famille Brunner vient de rejoindre le pont de Plittersdorf. Alors que les parents en profitent pour se reposer sur un banc, les enfants n'ont pas quitté leur selle. De nombreux oiseaux d'eau animent les eaux du bras mort dont les berges disparaissent sous les frondaisons des saules blancs. Avec leurs jumelles, les enfants balayent les environs, se concentrant sur chacune des observations. Marco s'exclame en triomphant : « trois magnifiques mâles de Colverts et sept femelles au plumage bien terne, en face, encore six Fuligules morillons avec une très belle livrée noir et blanc surmontée de leur huppe, mais aucune femelle au plumage bien terne et uniformément brun. Svenja rétorque à ces propos provocateurs : « n'as-tu donc toujours pas compris que les femelles ont besoin de ce camouflage pour mener à bien leur ponte. Contrairement aux mâles, elles ne peuvent quitter le nid car en cas d'absence, leurs œufs vont vite se refroidir, compromettant les futures éclosions ». « Soit », lui répond Marco, tout en ajoutant qu'il a bien plus de plaisir à observer les mâles.

Bernache du Canada



Parmi les autres observations figurent encore des Foulques, des Fuligules milouins, un Héron cendré ainsi qu'une Grande Aigrette en vol. Dans le vieux Rhin, ils localisent aussi un Grèbe huppé qui pour se nourrir poursuit ses proies en plongée avant de refaire surface quelques instants plus tard. Une Bernache du Canada s'associe au spectacle, alors qu'un groupe de canards apparait dans le champ de vision. Svenja les identifie comme étant des Sarcelles d'hiver. Une Cigogne blanche dont le nid trône sur un arbre tout proche survole également le site. Sa silhouette avec le cou bien tendu contraste avec le cou replié du Héron. Quant au vol furtif du Martin pêcheur, il échappera cependant aux enfants qui s'appêtent à rejoindre leurs parents pour leur faire part d'un petit creux. Oliver et Martina les voient d'ailleurs revenir non sans une certaine satisfaction. Il est vrai que le fait d'observer creuse l'appétit.





Machaon



Demi-deuil



## Les prairies du Ried

Les zones alluviales rhénanes ne se limitent pas à la seule forêt. Elles hébergent aussi différents types de prairies. C'est ainsi que la route menant au Bac de Plittersdorf est bordée de part et d'autre de prairies jouxtant la forêt alluviale, d'autres occupant les abords de la digue entre Wintersdorf et Plittersdorf ainsi que dans le site du Teilergrund. Jadis, ces prairies n'étaient pas amendées et n'étaient fauchées qu'une seule fois en automne. On les dénommait prairies à litière, le produit de la fauche servant de litière dans les étables. Ce type de prairie s'est fortement raréfié, la litière n'ayant plus raison d'être dans nos étables modernes. Abrutant nombre d'espèces de plantes et d'animaux remarquables, elles ont un grand intérêt patrimonial. Diverses orchidées y sont inféodées telles l'Orchis incarnat et l'Epipactis des marais.

Il y a aussi lieu de mentionner encore le Pigamon jaune, l'Ail à tige anguleuse, la Violette élevée ainsi que la Colchique des prés.

Pour Martina, au programme de ce weekend une sortie en bicyclette sur la digue.

L'itinéraire mène de Rastatt à Plittersdorf, avant de rejoindre la digue vers le sud. Une météo ensoleillée est idéale pour y observer les papillons et autres abeilles sauvages entrain de s'approprier une belle palette florale, motivant autant d'arrêts pour Martina, Oliver et leurs enfants. Ici c'est un Machaon qui sillonne les airs, plus loin voila une grosse libellule. Le Trèfle rouge, les Sauges, la Chicorée commune et autres Marguerites y égayent les parterres fleuris, avec ça et là diverses orchidées au pied des digues. Un papillon teinté de jaune retient l'attention de Svenja qui reconnaît en lui un Demi-deuil. Des abeilles s'activent en butinant toutes sortes de fleurs. Des bourdons et certaines abeilles sauvages se font remarquer par le bourdonnement de leurs vols. Des zones dégagées jouxtent le bas-côté de la digue. Martina y consulte des panneaux d'information renseignant sur l'intérêt du site et des représentations de plantes. Martina souhaite s'y rendre une fois de plus, fait-elle savoir à sa famille, Elle réalise que les enfants ont hâte d'aller s'ébattre. Elle propose de se rendre rapidement à Wintersdorf où une aire de jeu attend Svenja et Marco.



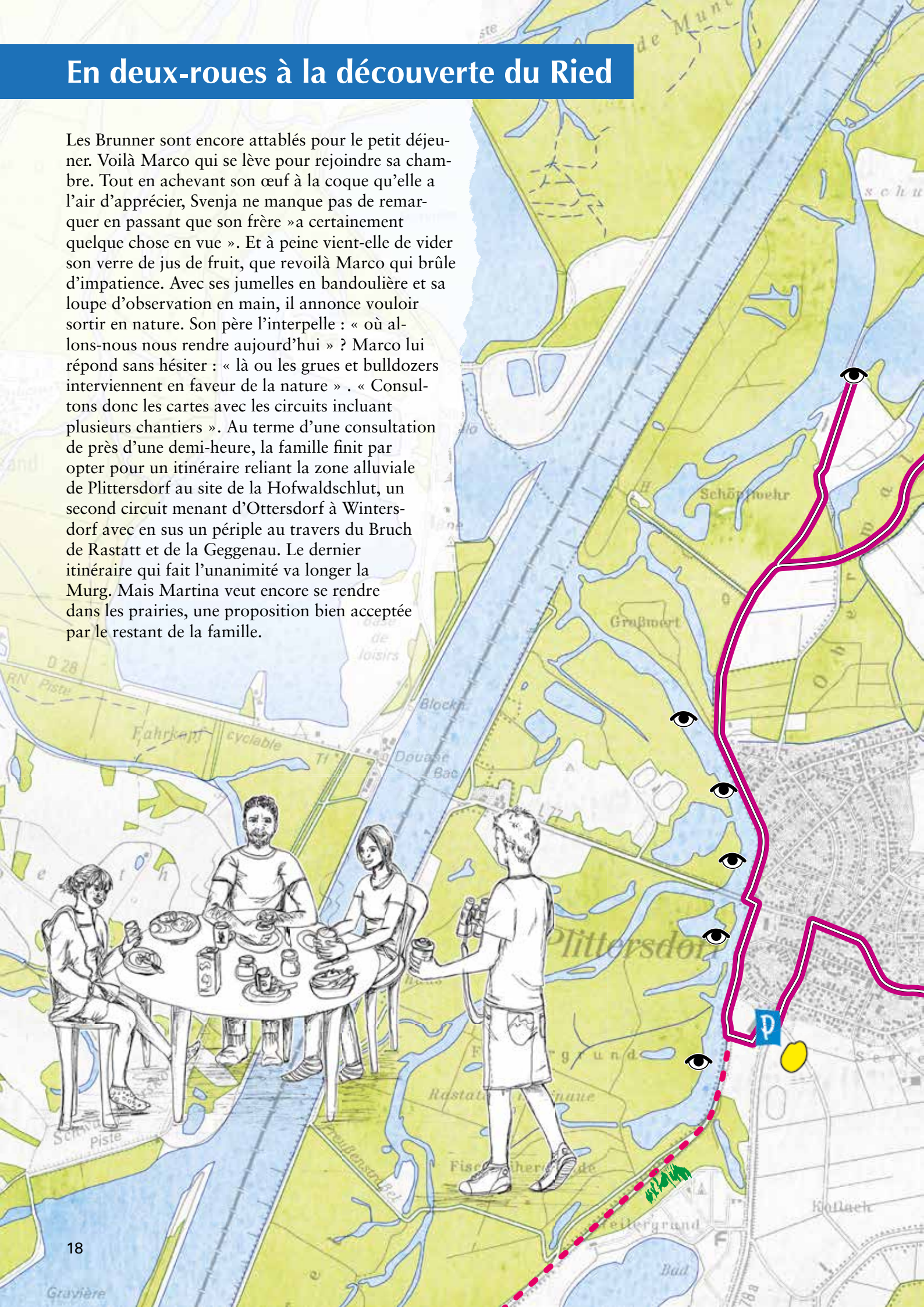
Abeille à  
longues antennes





## En deux-roues à la découverte du Ried








Les Brunner sont encore attablés pour le petit déjeuner. Voilà Marco qui se lève pour rejoindre sa chambre. Tout en achevant son œuf à la coque qu'elle a l'air d'apprécier, Svenja ne manque pas de remarquer en passant que son frère « a certainement quelque chose en vue ». Et à peine vient-elle de vider son verre de jus de fruit, que revoilà Marco qui brûle d'impatience. Avec ses jumelles en bandoulière et sa loupe d'observation en main, il annonce vouloir sortir en nature. Son père l'interpelle : « où allons-nous nous rendre aujourd'hui » ? Marco lui répond sans hésiter : « là où les grues et bulldozers interviennent en faveur de la nature ». « Consultons donc les cartes avec les circuits incluant plusieurs chantiers ». Au terme d'une consultation de près d'une demi-heure, la famille finit par opter pour un itinéraire reliant la zone alluviale de Plittersdorf au site de la Hofwaldschlut, un second circuit menant d'Ottersdorf à Wintersdorf avec en sus un périple au travers du Bruch de Rastatt et de la Geggenau. Le dernier itinéraire qui fait l'unanimité va longer la Murg. Mais Martina veut encore se rendre dans les prairies, une proposition bien acceptée par le restant de la famille.

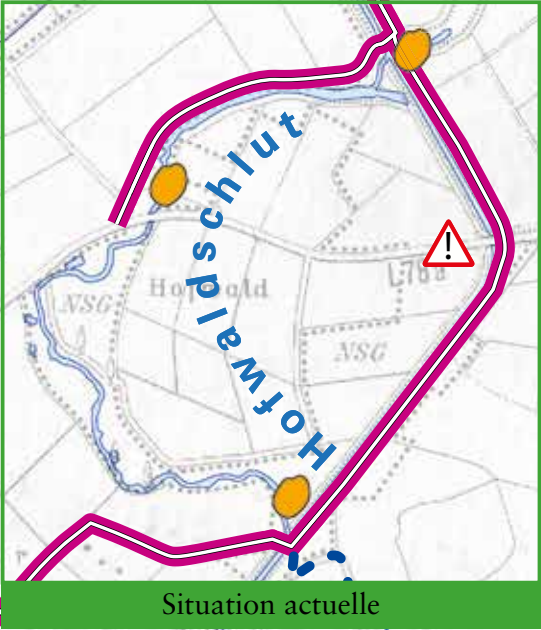




# Circuit 1 – 11 km

## La zone alluviale de Plittersdorf

-  Itinéraire
-  Départ du circuit – Altrheinhalle Plittersdorf
-  Points d'observation
-  Vue panoramique sur la Hofwaldschlut
-  Réensemencement d'une prairie à litière
-  Combinaison circuit 1 avec le circuit 2
-  Franchissement de voie

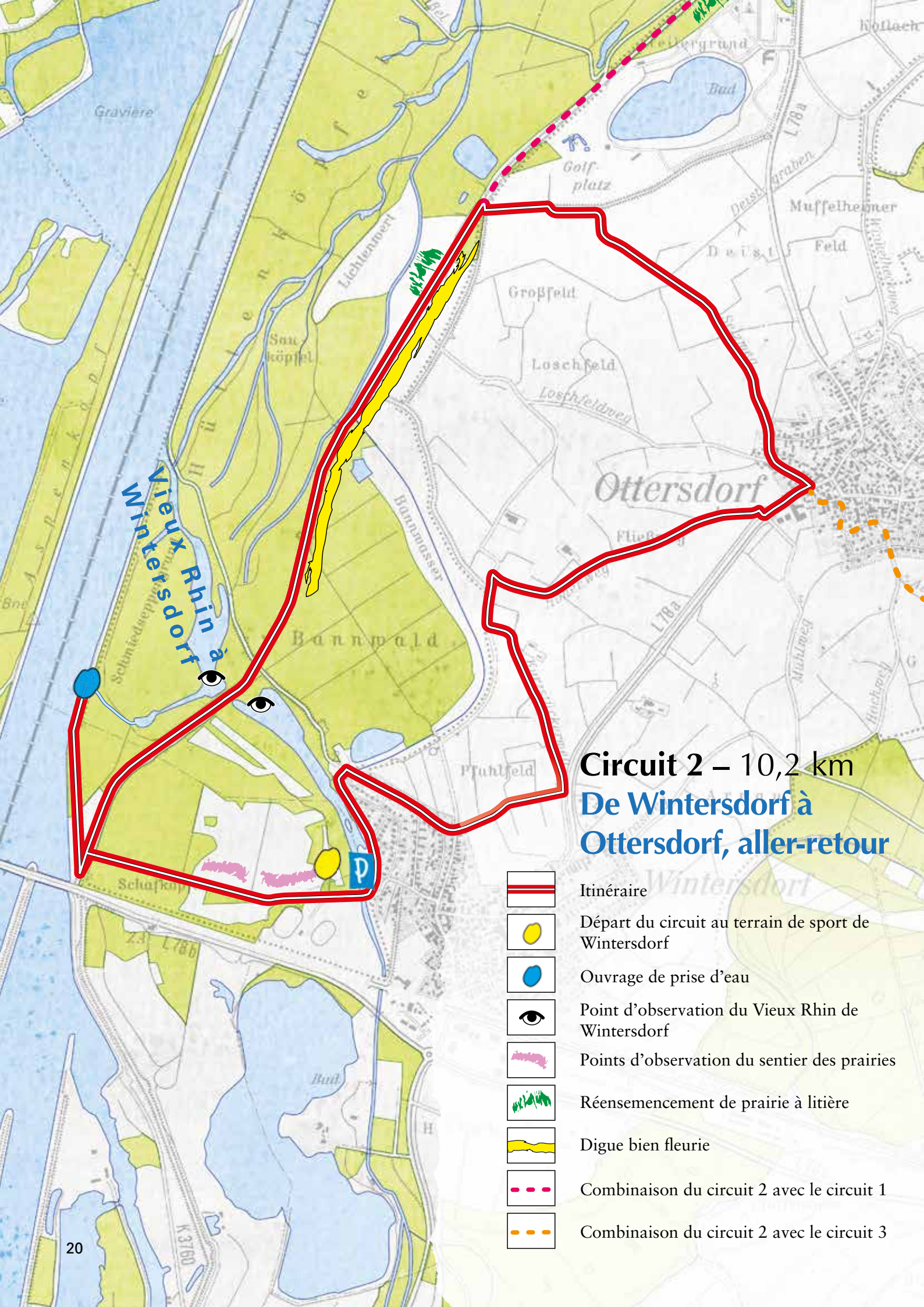


# Chemin de raccordement – 2,1 km

## Sentier pédagogique alluviale










-  Sentier





Vieux Rhin à Wintersdorf





### Circuit 2 – 10,2 km De Wintersdorf à Ottersdorf, aller-retour

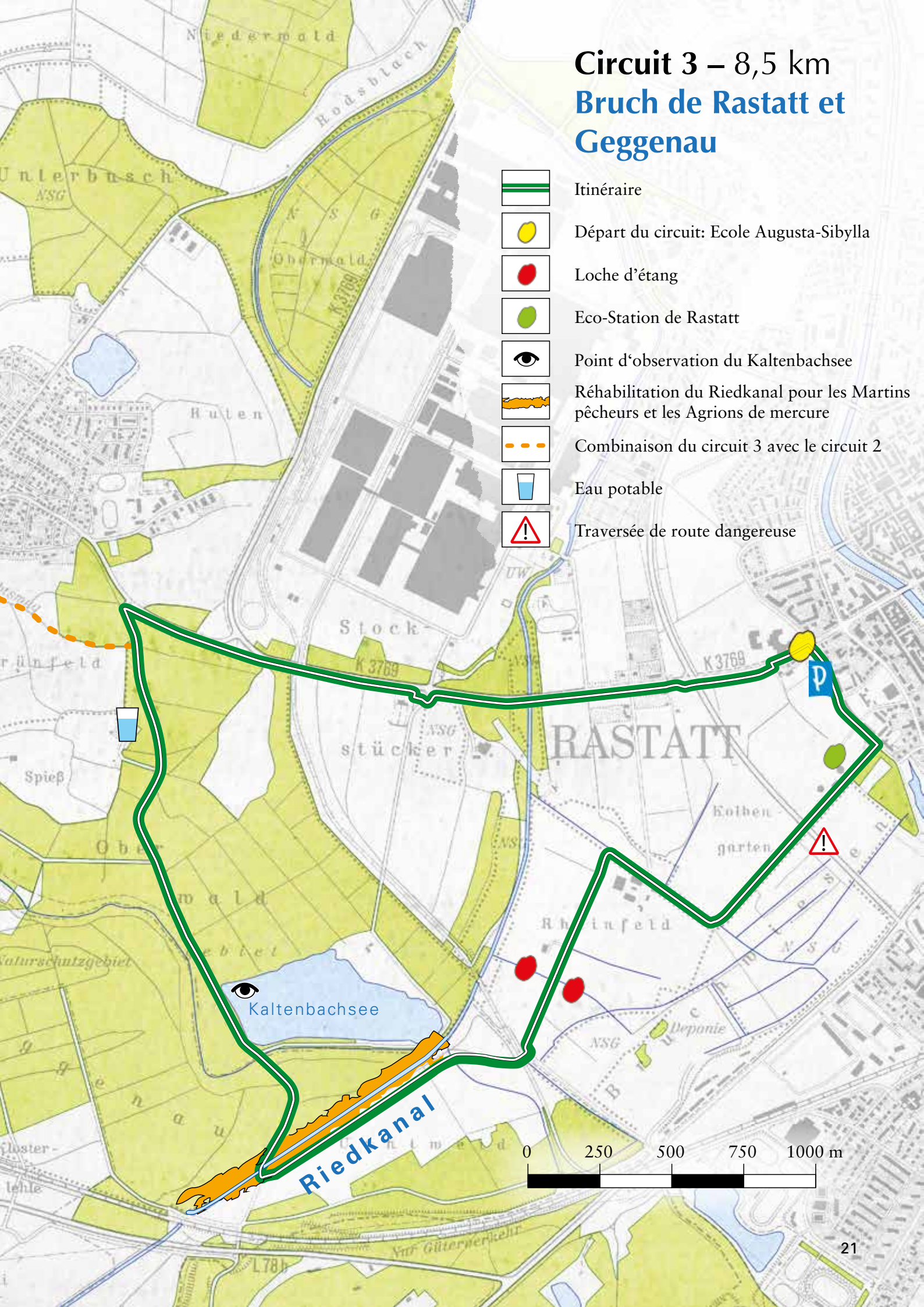
-  Itinéraire
-  Départ du circuit au terrain de sport de Wintersdorf
-  Ouvrage de prise d'eau
-  Point d'observation du Vieux Rhin de Wintersdorf
-  Points d'observation du sentier des prairies
-  Réensemencement de prairie à litière
-  Digue bien fleurie
-  Combinaison du circuit 2 avec le circuit 1
-  Combinaison du circuit 2 avec le circuit 3



# Circuit 3 – 8,5 km

## Bruch de Rastatt et Gegenau

-  Itinéraire
-  Départ du circuit: Ecole Augusta-Sibylla
-  Loche d'étang
-  Eco-Station de Rastatt
-  Point d'observation du Kaltenbachsee
-  Réhabilitation du Riedkanal pour les Martins pêcheurs et les Agrions de mercure
-  Combinaison du circuit 3 avec le circuit 2
-  Eau potable
-  Traversée de route dangereuse









## Des prairies comme d'antan

Partant d'Ottersdorf, nos cyclistes empruntent d'abord la digue des hautes eaux puis celle faisant la jonction avec Plittersdorf. Ils s'arrêtent à la station dotée de panneaux d'interprétation renseignant sur les particularités des prairies à litière. Martina rejoint le pied de la digue avant de s'arrêter en bordure d'une prairie. Papa Oliver a fait signe aux enfants de rester en retrait de leur mère. Une mer de fleurs que se disputent des myriades de papillons, abeilles sauvages et autres insectes, voilà de quoi s'extasier. Les enfants réalisent à présent que cette prairie n'est pas un terrain de jeu. Venant de Plittersdorf, un randonneur muni de jumelles, d'un appareil photo et de quoi écrire s'adresse au groupe. Il se présente comme étant Kai Reiter du projet LIFE+. Maman Martina est enchantée, car elle a tellement de questions au sujet des fleurs sauvages. En attendant, les enfants rejoignent leur père qui est resté sur la digue. Martina en apprend bien des choses sur ces prairies à litière du site du Teilergrund et les graminées et autres fleurs qui les composent. Sont ainsi passés en revue l'Epipactis des marais, la Violette élevée, la Molinie, l'Orchis incarnat, l'Ail anguleux, ainsi que le Pigamon jaune.



Violette élevée



Cuivré des marais





Les plantes les plus caractéristiques sont décrites en détail dans les panneaux pédagogiques. Martina remercie Kai Reiter qui doit poursuivre sa tournée à la recherche d'autres espèces rares au sein de ces prairies à litière. Cette zone alluviale réserve une bien belle ambiance tant au niveau des couleurs que des sons, le bourdonnement des insectes et le bruit du feuillage étant ici synonymes de calme et d'invitation à la méditation. Martina revient satisfaite de cet exposé et s'empresse de signaler qu'elle entend revenir régulièrement dans ce site, où elle espère bien observer l'Azuré des paluds. Un banc en face de l'auberge à l'Ancre sert de reposoir aux Brunner qui profitent d'une pause pour y observer des Cigognes entrain de nourrir leurs jeunes.

Azuré des paluds





## Une nouvelle vie pour des eaux dormantes

Une nouvelle sortie en bicyclette pour les Brunner. Une courte pause au niveau du pont de Plittersdorf est mise à profit pour différencier les silhouettes de la Buse variable et du Milan noir. Chez ce dernier, la queue fourchue permet de l'identifier rapidement, alors que celle de la buse est arrondie. « Dès lors qu'on connaît les signes distinctifs d'une espèce, il est aisé de les différencier » fait remarquer Svenja, Et Marco d'ajouter que pour une telle détermination, on peut même se passer de jumelles.

Le groupe poursuit son itinéraire vers le nord, où il jette son dévolu sur une île en gravier nouvellement créée au sein du Plan d'eau du Wörthfeldsee. Sur ses rives caillouteuses, des Sternes pierregarin y côtoient des Petits Gravelots, alors que des Grèbes huppés et des Bernaches du Canada stationnent le long des berges. Poursuivant leur route par le chemin la crête de la digue, ils ne tardent pas à rejoindre la Murg dont les eaux accueillent des canards et autres oiseaux aquatiques en grand nombre. Quant aux prairies attenantes, elles sont disputées par des Hérons, des Ouettes d'Égypte, des Bernaches du Canada et des Oies centrées. Alors que le chemin bifurque en direction de Rastatt, nos cyclistes commencent à longer le Riedkanal, un arrêt sur une passerelle coïncidant avec l'embouchure d'un cours d'eau dénommé Hochwaldschlut. En comparant le tracé très rectiligne du Riedkanal avec celui de la Hofwaldschlut nouvellement créée, Papa Olivier ne manque pas de saluer la maîtrise du conducteur d'engin qui a su rendre à ce cours d'eau un profil sinueux et fort différencié, une réussite ayant aussi frappé Martina.



Loriot





Grèbe castagneux





Martin pêcheur

Loche de rivière





„Des boucles entrecoupées de rives très plates et de berges abruptes, quel beau terrain de jeu » s'exclame Marco qui a vite fait de quitter sa bicyclette. Des troncs gisent sur la berge, certains affleurant aussi dans l'eau. Des cavités dans les berges abruptes trahissent l'accès à un nid de Martin pêcheur. Les Brunner poursuivent leur circuit de la Hofwaldschlut en empruntant le chemin vicinal tout proche. Une succession d'îlots, de massifs de phragmites et de buissons et arbustes qui se sont appropriés les berges du cours d'eau renaturé confèrent au paysage un aspect bien plus naturel et sauvage. Arrivés au niveau de la route reliant Steinmauern à Plittersdorf, les Brunner décident de changer de direction, car aucun chemin carrossable ne longe la Hofwaldschlut. Et comme le prescrit la réglementation des réserves naturelles, on ne doit pas quitter les chemins et sentiers. Mieux vaut donc retourner au Riedkanal pour en longer son cours. Ils ne manquent pas de relever que ses berges ont également été remodelées lors de récents chantiers. Pour Martina, les écoulements temporaires souvent assez vifs contribueront les années à venir à transformer ce cours rectiligne en un tronçon bien plus sinueux. Remarquant les lisières forestières au tracé très irrégulier de la Hofwaldschlut toute proche, Svenja s'interroge : « Qu'il avait-il ici par le passé ? Selon Martina « un fossé dont la plupart des sections étaient toujours à sec », en précisant que cela correspond à un ancien lit annexe de la Murg que le creusement du Riedkanal a fait tomber à sec. Les prairies y offrent bien des plantes hôtes pour l'Azuré des paluds, alors que ce cours renaturé est susceptible d'y accueillir la Loche de rivière comme espèce tout à fait remarquable. Les Saules blancs ne tarderont pas à s'installer sur les berges. La passion qui se dégage du visage de Martina donne à sourire à tout le groupe qui vient à présent de rejoindre la confluence où les eaux du Riedkanal se déversent dans la Hofwaldschlut. On s'attarde quelques instants pour admirer les eaux vives s'écoulant dans le lit du ruisseau dont les sinuosités et les connexions avec des bras annexes ainsi que des arbres renversés confèrent à ce cours d'eau un caractère naturel et sauvage. Quand on pense qu'il y a à peine quelques mois des engins arpentaient encore son lit ? Cette sortie en vélo les a en tous cas tous convaincus que dans ce cas présent, ces chantiers ont rendu des services à la nature.



## Quand un canal renait à la vie

Une nouvelle sortie en vélo a pour point de départ l'école Augusta-Sybilla dans le quartier sud-ouest de Rastatt. Laissant l'Éco-Station derrière lui, la famille Brunner passe ensuite près des réservoirs à gaz aux façades colorées avant de déboucher aux abords de la voie rapide dont la traversée requiert patience et vigilance. Peu après, c'est déjà la réserve naturelle du Bruch de Rastatt que vont croiser les randonneurs. Des prairies alternant avec des massifs de phragmites piquetés de quelques saules égayés par les chants de multiples oiseaux, le décor est vraiment envoûtant. L'itinéraire passe encore près d'une ferme à proximité de laquelle des vaches broutent dans un pré. Papa Oliver s'arrête à proximité d'un fossé en eau. Il explique : il s'agit là du Bruchwiesengraben lequel héberge un poisson bien rare, la Loche d'étang capable de survivre dans de la vase lorsqu'un cours d'eau vient de s'assécher. Et Oliver d'ajouter : « ce fossé a été partiellement restauré pour justement offrir de meilleurs habitats pour cette espèce ». Lorsque les eaux ne sont plus assez oxygénées, ce poisson peu prélever l'oxygène de l'air lors de son transit par l'intestin, un phénomène accompagné de bruits très spécifiques rappelant un pet ce qui lui a donné le nom de « poisson à pet ». Super ! s'exclame Marco en indiquant que c'est là un poisson bien particulier.

Le circuit franchit une voie ferrée avant que nos randonneurs s'immergent dans un décor riche en pâturages entrecoupées ici et là par des haies. C'est là, en débouchant sur une grande étendue de prairies que la famille marque un arrêt. Non loin ils repèrent des Chevreuils entrain de pâturer, alors qu'un Héron cendré vient de s'approprier cette même prairie comme terrain de chasse. Les Brunner s'attardent à présent le long du Riedkanal où ils croisent le pêcheur Josef Rossmann qui les interpelle : « il y a quelques instants de cela, ce Héron pêchait encore dans ce cours d'eau avant de tenter sa chance à la recherche de campagnols », la conversation étant interrompue par les appels stridents d'un Martin pêcheur remontant la rivière. « Bleu-orange » s'exclame Marco. „Restes ici“, ajoute Svenja. Pour Martina, l'oiseau ne tardera pas à repasser, un avis partagé par le pêcheur : « Les travaux ont non seulement créé de nouvelles îles et autres rives en pente douce, mais il existe aussi des parois raides recherchées par cette espèce comme site de nidification. Marco et Svenja ont rejoint le pied de la berge, alors que Marco s'est saisi de sa loupe. Munie de son filet, Svenja écume les eaux à la recherche d'insectes.







Loche d'étang



Oliver et son épouse observent une Bergeronnette puis une grande libellule verte. Svenja se manifeste à son tour pour signaler une petite libellule bleue. Du fond du sac de son père, Marco extrait un guide de détermination qu'il feuillette tout en examinant cette petite libellule. Ça-y-est, j'ai trouvé. Il s'agit d'un Agrion de mercure. D'après le guide, il est inféodé à des eaux très limpides. Il se met à décrire le milieu: des berges avec des anses et parois raides, îlots de graviers, massifs de plantes aquatiques dans des bras de rivière annexes, alternant avec des tronçons à eaux vives, tantôt profondes, tantôt basses. Autant dire un terrain de jeu pour des poissons et des enfants pense-t-il. Il sait bien que ces eaux font partie de la nature, mais de pouvoir l'observer de près, quoi de plus fascinant. Il se propose d'élaborer un plan de circulation pour les poissons. A quoi pourraient bien ressembler de tels panneaux? Pour ce faire il va falloir que j'interroge mon père qui pourra me renseigner si les poissons peuvent distinguer des couleurs ? Ce soir, il aura certainement du temps à me consacrer. Alors qu'ils poursuivent leur circuit, ils croisent une nouvelle fois un Martin pêcheur le long d'une section encombrée de troncs affleurant dans l'eau ou aux abords d'îlots. Martina et Oliver croisent leurs regards. Ils réalisent à quel point la nature a profité de ces mesures.



Martin pêcheur







## La Murg à Rastatt

La famille Brunner vient de débarquer du côté de la Badener Halle. Au programme de cette journée, un circuit qui longe la Murg et qui se propose de cibler les grands travaux au cours desquels des gros engins ont déblayé des volumes de gravier, de vase et autre terre végétale. Svenja s'adresse à sa mère pour savoir en quoi consiste la protection contre les crues. Celle-ci lui répond, qu'il y a quelques années de cela, les eaux de la Murg avaient envahi la Kaiserstrasse, en ajoutant qu'en cas de pluies torrentielles en Forêt Noire, d'importantes masses d'eau font rapidement gonfler le débit de la Murg au point de la faire passer au dessus des digues. Outre des caves inondées, bien des rez-de-chaussée se sont retrouvés à fleur d'eau, les dégâts ainsi occasionnés ayant été d'une ampleur insoupçonnée.

Marco s'imagine déjà entrain de sillonner les rues de Rastatt en canoë. Alors que sa maman l'observe d'un air sévère, il reconnaît que de circuler entre des commerces inondés ne serait pas forcément d'un bon goût dans de telles circonstances. Leur sortie en deux-roues peut à présent débiter. Un court arrêt au niveau du Rothersteg livre un aperçu d'une nouvelle boucle. Le cours initialement calibré et rectiligne bordé de bandes herbeuses on ne peut plus homogènes, laisse désormais place à des bancs de sable, de gravier et de limons et autres plages herbeuses, entrecoupées d'îlots et de sections plus ou moins rétrécies, avec tantôt des eaux vives, tantôt des eaux calmes.







Chabot





Cygne tuberculé





Héron cendré

Les rives gauche et droite de la Murg ont été rabais-sées, permettant à son lit d'accueillir des volumes d'eau non négligeables qui réduisent d'autant les risques de débordements au niveau des digues. Parvenus à la passerelle du Rohrsteg, la famille Brunner en profite pour observer de plus près la Murg. Oliver et Martina prennent plaisir à constater à quel point les enfants ne restent pas indifférents à toutes ces interventions sur le cours de la Murg. Ici des Mouettes rieuses s'affairent à scruter la rivière en quête de poissons, plus loin, des canards Colverts se laissent dériver au gré des flots. « Déguerpis d'ici », s'exclame Marco en voyant qu'un Héron cendré se fait intimider par un groupe de Cygnes aux ailes déployées. Aussitôt dit, voilà que le Héron décolle. On se bouscule à présent sur le sentier bordant la Murg. Nos compères réalisent que toute incursion sur les berges de la Murg va causer des dérangements. Certains promeneurs sont accompagnés de leurs chiens tenus en laisse. Avec toutes ces opportunités d'observations intéressantes, il y a de quoi satisfaire la curiosité de chacun.

A y regarder de plus près, la Famille Brunner ne manque pas de repérer des poissons défilant au fond des ondes. Les plus gros sont cantonnés dans les sections profondes à écoulement calme. Sous la menace de redoutables prédateurs, les petits privilégient pour leur part les zones les moins profondes aux abords des rives.

Les Brunner poursuivent leur circuit en empruntant le chemin sur la digue. Une petite fille qui s'amuse à jeter dans l'eau des morceaux de bois depuis une passerelle retient leur attention. Ces bouts de bois sont vite entraînés par le courant. De quoi réjouir Martina qui ne manque pas de remarquer « une meilleure protection contre les crues tout en offrant de nouveaux habitats à tant d'animaux sauvages et autres espèces plus ou moins familières ».



## Un nouveau paysage alluvial

En cette chaude journée d'été, Oliver et Martina se sont fait accompagner chez le glacier. En guise de rafraîchissement, les parents optent pour un café-liegeois alors que des spaghettis glacés ont la faveur des enfants. « Assez de cette pause-repos », prévient Oliver. Une sortie nature nous attend. Après quelques coups de pédales sur la digue, les voilà arrivés à l'emplacement où le tracé de la rivière présente un élargissement. Les digues y ont été déplacées en retrait, laissant la place à des îles et autres presqu'îles que la liberté d'écoulement a fait apparaître. Des troncs dont certains gisent à fleur d'eau sont autant de nouveaux éléments structurant désormais le lit de la Murg renaturée. Le fond mobile de la rivière s'y traduit par une alternance de sections de seuils et de mouilles entrecoupées de bancs de sable ou de gravier, en même temps que les berges peuvent tantôt être très plates, tantôt très abruptes. Les enfants se débarrassent de leur monture et extraient de leur sac une loupe ainsi qu'un tamis. Munis de cet attirail, ils se proposent d'examiner l'eau des rives. Olivier a en main un guide pratique pour évaluer la qualité de l'eau. Grâce à l'identification d'organismes présents dans l'eau, on peut alors en connaître la qualité. Svenja vient montrer ses captures à Oliver. Au travers de la loupe d'observation, parmi les minuscules organismes Oliver repère une larve qu'il identifie comme étant celle d'un Trichoptère, protégée d'une gaine rappelant un fourreau. Une telle présence est synonyme d'eau propre.

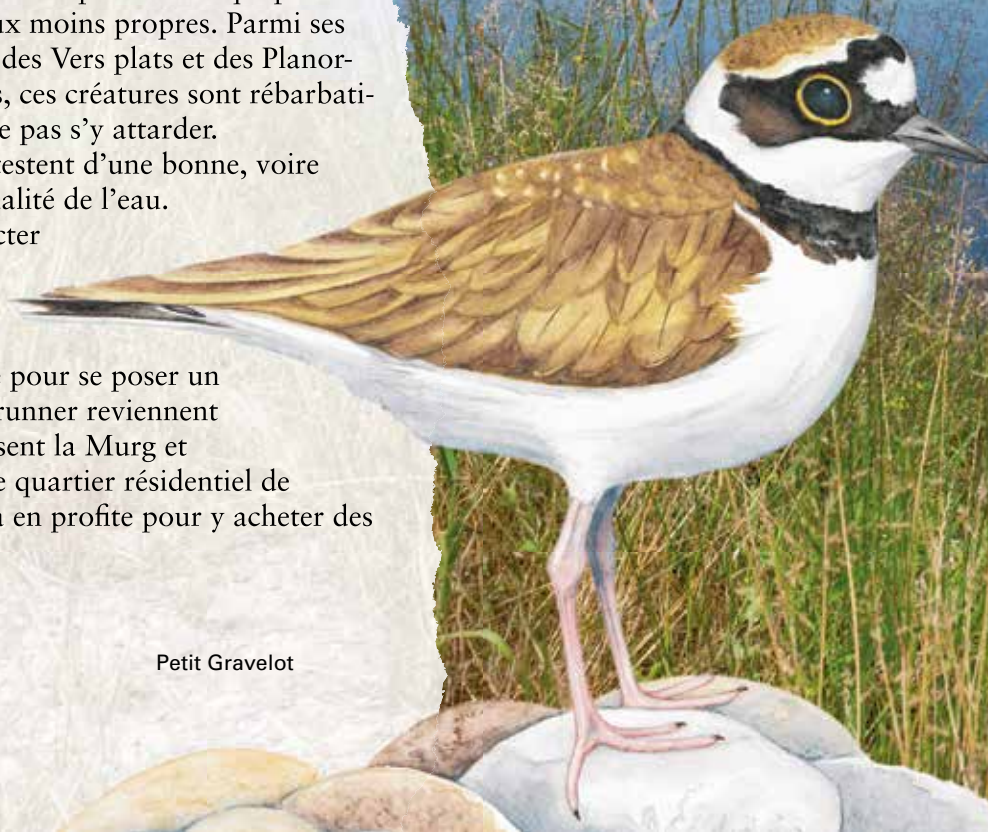
Le second organisme est une larve de forme sphérique attribué à une Éphémère et qui peut s'accommoder d'eaux moins propres. Parmi ses prises figurent aussi des Vers plats et des Planorbes. Pour les enfants, ces créatures sont rébarbatives et ils préfèrent ne pas s'y attarder.

Ces observations attestent d'une bonne, voire même très bonne qualité de l'eau.

Oliver vient de détecter un « Pi-uu ».

Sur une grève, il y repère un Petit Gravelot qui décolle pour se poser un peu plus loin. Les Brunner reviennent sur leurs pas, traversent la Murg et se retrouvent dans le quartier résidentiel de Rheinau où Martina en profite pour y acheter des mauricettes.

Petit Gravelot









## Une forêt alluviale pour les futures générations

Contournant la zone résidentielle de Rheinau par le Nord, notre groupe doit d'abord y franchir une voie très fréquentée avant de remonter une petite digue des hautes eaux.

Un massif forestier plutôt sec de quelque 50 ha ne donne pas l'impression d'une grande vitalité. Des troncs de peupliers gisent au sol alors que les frênes pourtant si abondants par le passé y ont disparu. Martina s'était renseignée et ne manque pas d'anticiper l'évolution future du site. Dorénavant, les inondations pourront s'approprier ce massif forestier. Des digues érigées en trois endroits à l'écart de la Murg protégeront les habitations et les champs d'une possible submersion par les hautes eaux. Quant à la forêt sèche, cette future exposition aux crues lui rendra son caractère alluvial. Les travaux de renaturation et l'élargissement du lit de la Murg ont resitué à la rivière 57 ha de zones inondables susceptibles d'accueillir près de 1 million de m<sup>3</sup> d'eau. Une forêt alluviale redevenant naturelle tout en assurant la protection contre les crues pour les habitants de Rastatt, voilà une bien bonne idée. Oliver et Martina reproduisent en petit format la zone inondable en utilisant comme fond de carte un banc de vase doté de petites flaques. Munis d'un seau d'eau pour simuler une montée des eaux, ils en font la démonstration à leurs enfants. Des branches piquetées dans le sol y représentent les arbres. Alors que les parents en profitent pour contempler le soleil couchant, les enfants prennent plaisir à tester différents scénarios de montée des eaux. Pour la circonstance, Marina ne leur en voudra pas de souiller encore davantage leurs habits.









# Une nouvelle voie pour les eaux du Rhin

Les anciens bras du Rhin déconnectés du fleuve lors des grands travaux ne sont en eau que très rarement. Ils sont en partie encore restés inondables au moment des grandes crues, y accueillant alors des eaux troubles riches en sédiments lesquels ne tardent pas à s'accumuler dans les zones les plus déprimées. C'est ainsi qu'un bras du Rhin est sur le point d'être comblé dans le site du Schmiedseppengrund à Wintersdorf. Certes un busage consistant en trois tuyaux d'acier assurait une certaine alimentation avec des eaux du Rhin, mais ce débit était bien trop faible pour réactiver et évacuer les sédiments qui se sont accumulés.

Le Programme LIFE+ a prévu la mise en place d'un ouvrage de prise d'eau à profil rectangulaire, dont les dimensions permettent le transit de débits déversés dans les lits des anciens bras bien plus important, une telle dynamique entraînant une réactivation des sédiments.

Les Brunner rejoignent le stade de Wintersdorf en longeant des prairies fleuries avant d'arriver sur la digue des hautes eaux, le dernier tronçon les emmenant vers le pont du Rhin de Wintersdorf. Environ 200 mètres vers l'aval se trouve l'ouvrage de connexion que Marco se propose d'inspecter. Ce faisant, et alors qu'il vient de descendre le talus, il dérape sur les graviers glissants et se retrouve à l'eau avec son pied gauche. Ne dissipant pas sa maladresse, il se fait bruyamment rappeler à l'ordre par son père qui le somme de remonter la berge illico presto, car avec le fort courant toute chute dans l'eau pourrait avoir une issue fatale. Il ne se fait pas prier une deuxième fois, remonte le talus et réintègre rapidement le groupe. Ses pensées vont cette fois-ci aux canards dont il se demande s'ils ne vont pas être emportés par le courant. Ses doutes seront vite dissipés par sa maman Martina : «en cas de courant















trop fort, les canards privilégient les sections moins agitées en bordure, ayant toujours l'option de s'envoler en derniers recours.

Oliver ajoute : « il est un fait que plus le courant est vif, plus se créent des sections à substrat bien dégagé au fond du lit qui sont autant d'habitats où des poissons telles des Loches de rivière et autres Bouvières peuvent se reproduire. Cette nouvelle dynamique profite aussi à d'autres espèces tels le Rotengle et la Perche qui peuvent désormais transiter plus facilement entre le Rhin et les zones alluviales » Autrement dit, on retrouve en quelque sorte les conditions ayant prévalu à l'époque du Rhin sauvage. Le courant n'a cessé de remodeler le lit de la rivière, arrachant tantôt des pans entiers de berges abruptes, et déposant son butin de sédiments sur des bancs se formant plus à l'aval, selon le constat avisé de Martina.

Oliver prodigue encore quelques explications au sujet des Loches de rivière et des Bouvières. La première nommée affectionne des substrats sableux-vaseux peu denses dans lesquels elle peut se loger. Quant aux Bouvières, elles forment généralement des groupes. Cette espèce apparentée aux Carpes est tributaire de moules diverses, la femelle allant déposer ses pontes dans les cavités palléales de leurs hôtes. Les alevins se développent au sein même de la moule qui leur assure l'alimentation en oxygène. Ces espèces rarissimes trouvent désormais dans les eaux du Schmieðseppengrund des conditions d'habitats favorables.



Rotengle



Perche



## Le Projet LIFE+ « Zones alluviales rhénanes de Rastatt »

Ce projet LIFE+ de protection de la nature est le plus ambitieux de tous ceux mis en œuvre à ce jour en Bade-Wurtemberg, se rangeant aussi parmi les plus importants pour toute l'Allemagne. Avec l'appui d'un grand nombre de partenaires telles des communes, des fondations, des associations et autres institutions, le Regierungspräsidium de Karlsruhe s'est engagé, sur la période de 2011 à 2015, dans un vaste programme de restauration des zones alluviales du Rhin et de la Murg lequel a contribué à rendre nombre de sites alluviaux encore plus naturels tout en renforçant leur attractivité pour les riverains. De nombreux exemples de ces mesures du projet LIFE+ sont détaillés dans la présente brochure. Ces interventions n'ont pas uniquement porté sur les forêts rhénanes, mais aussi d'autres milieux en ont profité. C'est ainsi que des enrochements artificiels ont été retirés des berges aux abords des confluences de la Murg et de l'Illinger Altrhein, laissant aux eaux du Rhin libre cours pour y façonner ses berges à sa guise, le nouveau modelé des rives plus naturelles offrant autant de nouvelles opportunités aux insectes, araignées et oiseaux pour y venir élire domicile. Le Rhin sauvage était encore jalonné de milliers d'îlots, que la rectification du fleuve a fait disparaître. Ces îlots qualifiés d'îles aux tomates évoquent la colonisation de ces zones émergées par des plants de tomates. Une partie de l'avancée de terre du Kohlkopf a aussi été séparée, se transformant en île. Etant désormais hors de portée de tout prédateur terrestre, ces habitats profitent à nombre d'espèces inféodées à des bancs de gravier qui peuvent ainsi y nicher en toute sécurité. Les sections à eaux vives et à substrat graveleux des bras redynamisés sont autant de biotopes privilégiés par des Lamproies, des Loches de rivière et des Aloses. Même si pas aussi spectaculaire, la renaturation de petits cours d'eau et autres annexes fluviales sur une longueur de plus de 2 kms n'en est pas moins importante pour la préservation de la biodiversité des communautés de poissons et de libellules à l'échelle européenne. L'aménagement d'anses colonisées par des massifs de massettes permet désormais à la Loche d'étang de se sentir en sécurité par rapport aux Hérons. Quant à la végétation qui s'est appropriée les nouvelles berges, elle s'est enrichi de la présence de l'Oseille d'eau qui est la plante hôte par excellence du Cuivré des marais. De nouvelles mares accueillent des communautés d'amphibiens plus diversifiées dont on peut mentionner le Triton crêté ainsi que la Rainette.







Curage du lit aux abords des « ilots à tomates »

**LIFE09 NAT/DE/000004 „Zones Alluviales Rhénanes de Rastatt“** [www.rheinauen-rastatt.de](http://www.rheinauen-rastatt.de)

**Porteur du projet:** Regierungspräsidium Karlsruhe

**Durée:** 1.1.2011 – 31.12.2015

**Volume financier:** env. 15 Mio Euro, dont une contribution de 4,7 Mio de l'Union Européenne

**Emprise du projet:** env. 4.000 km<sup>2</sup>

**Cours d'eau réhabilités:** env. 11,6 kilomètres

**Restauration de prairies:** 9 ha de prairies de fauche maigres de plaine; 3,9 ha de prairies à molinie

**Restauration d'habitats forestiers:** 9,5 ha de forêts à bois tendre; 36 ha de forêts à bois dur;

14 ha de chênaies-charmaies à stellaires





Stiftung  
Naturschutzfonds  
Baden-Württemberg



HOF  
BRAUHAU  
NATA

RHEINAU  
bei

Rastatt  
seit 2011-2015

RHEINAUEN  
bei Rastatt





## En direct des zones alluviales de Rastatt

Svenja est encore attablée et feuillette son quotidien. « Hey, c'est la que nous devons nous rendre » s'exclame-t-elle. Sa mère Martina de lui rétorquer avec une certaine réserve : « une fête pour célébrer le projet LIFE+ ? ». « Et oui, il faut y aller » insiste Svenja. Marco qui a suivi la conversation depuis la pièce voisine s'exclame « il va de soi qu'on va y aller », ce qui ne manque pas de faire sourire Martina. En fait, elle avait déjà bien pris note de cette manifestation et son mari Oliver avait aussi donné son accord. Elle en fait l'annonce aux enfants qui s'empressent de l'embrasser. En ce samedi, le groupe rejoint la Badnerhalle en bicyclette. Les abords de la salle au sein du Murgpark sont encombrés de tentes et autres stands. Les enfants prennent le devant. Dans la première tente, c'est la Maison de la Nature de Karlsruhe Rappertswyler qui propose ses cours de sculpture. Svenja et Martina sont tentés par la sculpture de motifs à imprimer dans du bois. Quant à Marco, il insiste pour





se faire accompagner par son père au stand hébergeant une exposition de reptiles et d'amphibiens. Courageux, Marco saisi un serpent, hôte de nos forêts alluviales, et qu'il expose sur son bras. Un peu plus tard, la famille est regroupée autour d'un autre stand doté d'un aquarium à eaux froides dans lequel on peut admirer les espèces de poissons peuplant les milieux rhénans et la Murg. Cette exposition piscicole est à mettre à l'actif de la fondation de protection de la nature du Land Bade-Wurtemberg, avec pour objectif de familiariser en priorité les jeunes avec les richesses de nos milieux aquatiques. Marco et Svenja seraient également tentés par un tel aquarium. Les parents hésitent, mais ne tiennent pas à décevoir l'enthousiasme de leurs enfants. On leur fait savoir que nombre d'écoles de la région en sont équipés. « Nous ne manquerons donc pas de nous y rendre plus souvent » promet Oliver à ses enfants. « De quelles écoles s'agit-il en fait » se demande Marco. « Il suffit de consulter le site internet du projet [www.rheinauen-rastatt.de](http://www.rheinauen-rastatt.de) » s'empresse de lui préciser papa Oliver. Martina rejoint la BadenerHalle pour assister à l'allocution de Monsieur le Maire, suivie d'une remise de prix d'un concours photo dont les lauréats sont deux classes d'écoles, en l'occurrence la Karlschule de Rastatt et le Lycée Wilhelm-Hausenstein de Durmersheim. Martina prend plaisir à voir combien les lauréats sont fiers de cette distinction. Oliver flâne encore parmi les autres stands avant de jeter son dévolu sur une roulotte de chantier de couleur brune, à toit sphérique et tapissée de nombreux posters. Une voie agréable lui souhaite la bienvenue au CIM. « Que peut bien signifier CIM » s'étonne Svenja fort curieuse. Il s'agit du « Centre d'Information Mobile » lui précise le responsable. Des films documentant les phases des travaux du projet LIFE+ y sont visionnés à l'intention des visiteurs. Martina rejoint le groupe. Svenja en profite pour rappeler que la plupart de ces opérations ont déjà fait l'objet de visites sur le terrain. Marco d'ajouter : « ces mesures profitent à la nature ». Les parents acquiescent. « Nous avons appris bien des choses, sans compter le plaisir que nous ont réservé toutes ces sorties, avec leur lot d'observations inédites » précise encore Martina. Marco ne manque pas de rappeler « qu'un conducteur d'engins peut être un protecteur de la nature ». Svenja à d'autres préoccupations : « est ce qu'à présent ces animaux vont-t-ils prendre possession de leurs nouveaux habitats ? » « Nous ne manquerons pas d'en faire le constat » prévient Martina, alors que toute la famille Brunner se met à sourire.



Soyez  
Rése  
des  
rhén

**Madame.**  
De 2011 à 2013  
que le cours  
l'objet d'un  
on ayant à  
en place de  
vies rhéna  
moins de di  
habitats et  
et Rastatt V  
autés por  
par de nom  
prolongem  
l'viales rhé  
2010, Grèce  
nantes ainsi  
des axes m  
sein du rése  
Nature 2000  
l'Union Euro  
financier LIFE

Site du p  
Les zones c  
régionale de  
Baden. Elles  
ferrière assu  
la limite nor  
de Rastatt.  
seau de zone  
re Winterr  
rhénans de  
heim-Kärter  
les confluen







# Une devinette alluviale !

Marco et Svenja feuilletent un dépliant sur la Réserve Naturelle des Zones Alluviales de Rastatt et se penchent sur une figure restituant un profil à travers la zone alluviale (<https://www.lubw.baden-wuerttemberg.de/servlet/is233588>). Y sont représentées différentes lignes correspondant aux modifications des habitats en fonction des niveaux d'eau. Ils présentent ce dépliant à leurs parents et Marco se fait passer pour l'enseignant prodiguant des explications à ses parents devenu ses élèves. « Comme devoir personnel, lisez donc ce texte et rédigez une courte notice sur le fonctionnement d'une zone alluviale » Comme il se doit, l'élève improvisé Oliver se saisit du dépliant. « OK, je suis partant pour ce défi et je vous ferais un exposé demain. » Marco connaît trop bien son père pour se douter qu'avec Svenja, ils peuvent s'attendre à ce qu'ils soient très sollicités.



Le lendemain matin, Oliver dépose une feuille sur la table du petit déjeuner. Pour illustrer les particularités d'une zone alluviale, j'ai préparé une devinette. A vous de m'en livrer la solution ! Oliver, en souriant, laisse à Svenja et Marco le soin de s'occuper de cette devinette. Studieux, ils commencent à cogiter ...

## Check des zones alluviales rhénanes

Si vos souvenirs des sorties en zone alluviale ne vous trahissent pas, vous aurez vite fait de trouver les réponses à ces trois questions. Reportez-les dans les rangées avec les cases. A partir des cases colorées en vert, vous pourrez trouver la solution. Mais attention : l'ordre des lettres est faussé – il convient de les remettre dans le bon ordre. La solution permettra de conclure à la fin pourquoi les zones alluviales sont dotées d'une si grande diversité.

Quel poisson est parfois qualifié de « poisson à pets » ?

14				20	4			27		6	
----	--	--	--	----	---	--	--	----	--	---	--

Quel oiseau file au raz de l'eau telle une flèche bleue ?

	7			17	25	21				33	15	
--	---	--	--	----	----	----	--	--	--	----	----	--

Quel amphibien est inféodé à des flaques d'eau temporaires ?

24		2			1	29	26	16	30						7	11		
----	--	---	--	--	---	----	----	----	----	--	--	--	--	--	---	----	--	--

		E		Y			M		Q		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
F					A				L	U	
13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
			U			L	L				
25	26	27	28	29	30	31	32	33			



- Editeur / © : Regierungspräsidium Karlsruhe,  
Referat 56, Naturschutz und Landschaftspflege  
Karl-Friedrich-Str. 17, 76133 Karlsruhe  
www.rp-karlsruhe.de, www.rheinauen-rastatt.de
- Avec le Soutien de : star.Energiewerke GmbH & Co. KG  
Markgrafenstraße 7, 76437 Rastatt, www.star-energiewerke.de
- Idée : Wolfgang Huber
- Textes et Concepts : Wolfgang Huber, Martin Klatt
- Photographies : Rainer Deible (S. 4/5, 46/47), Martin Klatt (S. 2, 6, 7, 26/27, 28/29, 30/31),  
Peter Klüber (Page de couverture et verso, bas2, U2/1, 3, 8/9, 10/11, 12/13, 14/15,  
16/17, 22/23, 24/25, 32/33, 34/35, 36/37, 38/39, 40/41, 42/43, 44/45, 48/49),  
Luis Scheuermann (S. 50/51)
- Illustrations : Johanna Klatt, Martin Klatt
- Conseils : Dr. Renate Reutter, Maria Philipps
- Design, mise en page  
et cartographie : Repro-Service Peter Klüber und pk-Verlag  
Schönwasen 1, 79348 Freiamt, www.klueber-repro-verlag.de
- Tirage : 2000, exemplaires, décembre 2015
- Fonds cartographiques : Räumliches Informations- und Planungssystem RIPS der LUBW und Amtlich Topogra-  
fisch-Kartografisches Informationssystem ATKIS des LGL (© LGL, Az.: 285L9-1/19)
- Adresses pour tout contact : Umweltstiftung Rastatt, Stadt Rastatt  
Postfach 1263, 76402 Rastatt, www.umweltstiftung-rastatt.de
- NABU-Kreisverband Rastatt, Rappenstraße 12, 76437 Rastatt, www.nabu-bw.de
- Avec le soutien de l'instrument financier LIFE+ de l'Union Européenne et de  
l'entreprise municipale « Star. Energiewerke Rastatt »
- Imprimé sur papier recyclé, imprimé de manière neutre pour le climat



## Au service de notre qualité de vie et de la protection du climat

De l'eau propre coulant de nos robinets, des feux rouges et autres éclairages publics facilitant la circulation en ville, l'eau pour nos besoins domestiques à la bonne température, des transports en bus fiables, ou encore des appartements agréablement chauffés et des frigidaires sans défaillance, voilà autant de prestations et de services qu'assurent nos deux entreprises, à savoir star. Energiewerke et les Stadtwerke Rastatt. De jour comme de nuit, un staff de quelque 140 personnes veille à assurer confort et sécurité pour les 48000 habitants de la ville de Rastatt et de sa région.

Ainsi, la société municipale star.Energiewerke s'emploie à garantir l'approvisionnement en eau et en énergie à des conditions restant abordables pour tout un chacun. La transition énergétique figure également parmi les priorités des engagements au niveau local : outre la promotion des énergies renouvelables, l'entreprise œuvre aussi en faveur d'une optimisation des réseaux de chaleur. Dans ce cadre, une attention particulière est accordée au soutien d'entreprises locales positionnées sur ce secteur d'activité, les projets culturels, sociaux et sportifs étant également pris en compte.

Outre une bonne qualité des services et autres prestations de conseils, ces entreprises municipales accordent à leurs clients des tarifs raisonnables, contribuant ainsi à assurer une bonne qualité de vie. Nous sommes très ancrés dans la région et tiennent à souligner Olaf Kasprzyk, le gérant de l'entreprise. Pour maîtriser le grand défi de la transition énergétique, d'importants efforts portent sur la formation continue du personnel ainsi que sur la motivation des jeunes recrues.





**RHEINAUEN**  
bei Rastatt

